

À QUEL SAINT SE VOUER ?

J'en étais sûr ! « Cher Donat, Votre honorée du... retenu toute notre attention... sommes au regret... etc » Encore un refus. Et ce n'est même pas Pierre qui signe : je suis convaincu que ma demande n'a pas dépassé son secrétariat. Elle a dû être traitée par un angelot ou un Bienheureux stagiaire. C'était bien la peine de s'esbaudir de mes miracles : la prochaine fois et plutôt que de me casser le tronc à rafistoler le calice, j'en commanderai un autre sur Internet !

Je ne demande quand même pas la Lune. Juste changer de place : trois siècles que je suis perché à l'extérieur, ils peuvent quand même comprendre que j'aie envie de me mettre un peu au chaud, non ? « Mais tu as la chance de profiter du grand air » me serine Expedit. Bien sûr, lui fait le beau, tout en marbre blanc devant les visiteurs. Moi, sombre et râpé, j'ai seulement droit à des regards par en-dessous et encore, quand ils daignent me regarder. C'est pas lui qui se prend les bourrasques de vent et les giboulées ! C'est comme Agnès et Druon, bien au sec eux aussi. Avec toutes leurs accointances auprès des moutons, il ne leur viendrait même pas à l'idée de me tricoter un chandail.

Non, vraiment, je me sens tenu à l'écart. Éloi a beau m'assurer du contraire, je n'en démordrai pas. C'est lui le patron ici, je ne le conteste pas, mais je pense tout de même qu'il pourrait appuyer ma demande. « Ne crois pas que ce soit toujours drôle d'être enfermé » m'assure-t-il. Et les autres obséquieux de l'approuver en évoquant les contraintes, les messes et le bruit que font les fidèles, les réflexions pas toujours gracieuses sur tel ou tel, la musique qui manque de variété, que sais-je encore. Ah oui ! Les baptêmes avec les gosses qui braillent. Je vous entends bien, chers collègues, mais sachez que là où je suis installé, le saint chrême a une furieuse odeur de guano !

En tout cas, il y en a deux qu'on n'entend pas beaucoup, ce sont Thérèse et Catherine. Tu parles ! Elles ont le meilleur emplacement : un vitrail, ça donne à la fois sur l'intérieur et l'extérieur, sans aucun des inconvénients. D'ailleurs, j'aimerais bien savoir par quel passe-droit elles l'ont obtenu. Et puis narquoises avec ça ! La dernière fois que j'ai râlé, Catherine m'a rétorqué, avec son petit sourire en coin :

- Voyons, Donat, il faut garder la tête sur les épaules.

Très drôle ! Et Thérèse d'ajouter :

- C'est pourtant toi qui reçois le premier la lumière divine. Ainsi, n'es-tu pas le plus brillant de nous tous ?

– Demande son avis à Éloi, il est orfèvre en la matière...

Et toc ! Moi aussi, je peux faire des blagues à deux deniers. Mais Éloi n'a pas trouvé ça drôle. Il commençait à en avoir assez de mes récriminations. Il a posé sur moi son regard si doux et il a dit :

– Songes qu'au jour de l'Élévation, tu auras quelques mètres d'avance sur nous autres.

Là, je n'ai pas su quoi répondre. De toute façon, les derniers seront les premiers et c'est encore moi qui me ferai avoir. Mais au fond, ça n'a guère d'importance. Il est vrai que je ne suis pas si mal, ici. J'ai une belle vue, les gens sont gentils et mes collègues, même si on se chamaille parfois, je les aime bien.

Cela dit, je vais quand même tenter ma chance auprès de Marc. Avec son concept de la foi qui déplace les montagnes, il pourra peut-être faire un geste pour moi...

Ronan Le Berre, Blois, France